

Une conférence sur la reconstruction de la ville

Renaud Blaise, vice-président de l'association Histoire et patrimoine, présentera des clichés anciens. Il sera question d'hôtels, désormais rayés de la carte, mais aussi de nouvelles bâtisses.

Entretien

Renaud Blaise,
vice-président de l'association Histoire et patrimoine du pays de Dinard.

Pourquoi vous intéressez à ce sujet ?

Il est toujours beaucoup question de la guerre en elle-même, moins de la période passionnante qui l'a immédiatement suivie, d'août 1944 aux années 1950, quand il a fallu effacer les traces de la guerre et reconstruire. À Saint-Malo, cette thématique est régulièrement abordée, mais de ce côté-ci de la Rance, ce n'est quasiment jamais traité. Cette conférence était prévue de longue date mais a été repoussée en raison de la crise sanitaire.

Quelle a été l'ampleur des destructions, sur la rive gauche de la Rance ?

Les communes littorales ont été plutôt épargnées mais des bourgs comme Ploubalay, La Richardais et Pleurtuit ont subi davantage de destructions. Je présenterai des clichés impressionnants, dont beaucoup sont inédits, présentant ces dégâts. À



La conférence « Dinard après la Libération, destructions et reconstruction », sera animée par Renaud Blaise, vice-président de l'association Histoire et patrimoine.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Dinard, la rue du Maréchal-Leclerc et le haut de la rue Levavasseur ont été très endommagés par des obus incendiaires américains. Certains bâtiments emblématiques ont dispa-

ru : l'hôtel Windsor, celui de Provence et d'Angleterre dont beaucoup de Dinardais ne savent pas où ils se situaient vraiment. À la Vicomté, c'est un casino qui a été détruit et dont la

carcasse est restée telle quelle jusqu'à la fin des années 1950...

D'autres bâtiments ont été endommagés...

Oui, c'est le cas de l'hôtel Printania au pied duquel une bombe avait explosé ou encore de l'église et de la villa Eugénie. C'est ainsi que la mairie a déménagé dans l'ancienne villa Monplaisir, qu'elle occupe toujours aujourd'hui et que le clocher de l'église a pris cette forme de flèche qu'il n'avait pas, auparavant.

Tout n'a pas été reconstruit ?

Non, mais les bâtiments qui sont issus de la reconstruction sont très reconnaissables à leur architecture simple. L'autre priorité, après la guerre, a été de faire disparaître les kilomètres de barbelés, sur les plages, de déminer celles-ci, de camoufler les bunkers...

Lundi 13 décembre, à 17 h 30, au Balnéum, conférence *Dinard après la Libération, destructions et reconstruction*. Entrée libre, passe sanitaire et masque obligatoires.